

## CH\_VB 92.3178 vom 9. Oktober 1992

Bundesverwaltung, 1992-10-09, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch\\_vb\\_92.3178](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_92.3178)

FR: CH\_VB 92.3178 du 9 octobre 1992

IT: CH\_VB 92.3178 del 9 ottobre 1992

### Volltext

Interpellation Ziegler Jean 2178 N 9 octobre 1992 #ST# 92.3283 Postulat der Fraktion der Schweizerischen Volkspartei SRG-Leistungsauftrag. Verstärkung der nationalen Klammerfunktion Postulat du groupe UDC Mandat de la SSR. Renforcement de la cohésion nationale Wortlaut des Postulates vom 19. Juni 1992 Der Bundesrat wird gebeten, bei der Neuformulierung der SRC-Konzession den Leistungsauftrag so zu modifizieren, dass durch vermehrten und koordinierten sprachregionalen Programmaustausch die nationale Klammerfunktion derSRG deutlich verstärkt wird. Das Programmangebot in den einzelnen Sprachregionen sollte insbesondere in den Bereichen Ta- geschehen, politische Information und Kultur wesentlich mehr Elemente und Beiträge aus den anderen Regionen enthalten. Dem Geschehen im Bundesparlament ist - namentlich beim Fernsehen DRS - wieder vermehrt sachgerechte und die Meinungsvielfalt gebührend berücksichtigende Aufmerksamkeit zukommen zu lassen. Texte du postulat du 19 juin 1992 Le Conseil fédéral est prié, lors du réaménagement de la concession de la SSR, de modifier le mandat de cette dernière de manière à renforcer sensiblement son rôle de cohésion nationale en prévoyant plus d'échanges de programmes coordonnés entre les différentes régions linguistiques. Il convient d'enrichir l'offre de programmes des différentes régions linguistiques avec beaucoup plus d'apports provenant des autres régions, notamment dans le domaine des actualités quotidiennes, de l'information politique et de la culture. La télévision alémanique (DRS) notamment devrait présenter les activités du Parlement fédéral d'une manière plus fidèle et qui tienne mieux compte de la diversité des opinions.

Sprecher-Porte-parole: Reimann Maximilian Schriftliche Begründung Gemäss Artikel 55bisBV hat die SRG in ihrer Programmgestaltung die Eigenheiten des Landes und die Bedürfnisse der Kantone sachgerecht und unter Einhaltung der Meinungsvielfalt darzustellen. Sie hat somit auch eine Klammerfunktion zwischen den Sprachregionen zu erfüllen. Als Korrelat dazu ist die SRG mit einem Gebührenmonopol ausgestattet, das auch durch das neue RTVG nur marginal relativiert worden ist Mit der enormen Zunahme des internationalen Radio- und TV- Angebotes in der Schweiz kommt dieser nationalen Klammerfunktion der SRG immer mehr Bedeutung zu. Die Entwicklung in der Praxis läuft aber eher in die andere Richtung. Die Regionen schotten sich, mit Ausnahme des Bereiches Sport, eher gegenseitig ab. Der Programmaustausch über die Sprachregionen hinaus ist zähflüssig. Internationale Ereignisse, die man ohnehin auf vielen ausländischen Kanälen verfolgen kann, werden übergewichtet; nationale, regionale und kantonale Geschehnisse aus anderen Sprachregionen kommen zu kurz. Die Berichterstattung über das Geschehen im eidgenössischen Parlament ist seit dem Wegfall der Sendung «Heute in Bern» im Fernsbereich DRS ungenügend. Im Rahmen der neuen SRG-Konzession ist der Bundesrat als Konzessionsbehörde in der Lage, durch eine Neuausrichtung des Leistungsauftrages die SRG zu verpflichten, dieses «programmliche Inlanddefizit» abzubauen. Mit einer Verstärkung der «Marktnische Schweiz/Sprachregionen Schweiz»

wäre die SRG auch eher in der Lage, verlorene Marktanteile zurückzuerobern. Ausserdem könnten mit einem verstärkten Programmataustausch über die Sprachregionen hinaus die Produktionskosten angemessen gesenkt und künftige Gebührenerhöhungen in Grenzen gehalten werden. Développement par écrit En vertu de l'article 55bis de la constitution, la SSR doit présenter les événements fidèlement et tenir compte des particularités du pays et des besoins des cantons, tout en respectant la diversité des opinions. Elle a donc aussi pour rôle de renforcer la cohésion entre les différentes régions linguistiques. Pour ce faire, elle jouit du monopole des redevances, que la nouvelle LRTV n'a que très peu entamé. La forte augmentation sur le marché suisse de l'offre internationale en matière de programmes de radio et de télévision ne cesse de renforcer le rôle de cohésion nationale qui incombe à la SSR. Dans la pratique cependant, on assiste à une évolution inverse: les régions se cloisonnent, sauf dans le domaine sportif. Les échanges de programmes entre régions linguistiques se font difficilement. Alors que les événements internationaux - que l'on peut de toute manière suivre sur de nombreux canaux étrangers - se voient accorder une importance prépondérante, les événements nationaux, régionaux ou cantonaux se produisant dans les autres régions linguistiques sont relégués au second plan. Depuis la disparition de l'émission «Heute in Bern», la couverture des activités du Parlement fédéral à la télévision alémanique est insuffisante. Dans le cadre de la nouvelle concession SSR, le Conseil fédéral, en tant qu'autorité concédante, est en mesure de combler ce «déficit de programmes nationaux» en imposant à la SSR une réorientation de son mandat. En misant davantage sur le créneau porteur que constituent les régions linguistiques suisses, la SSR pourrait reconquérir les parts de marché perdues. En outre, la dynamisation des échanges de programmes entre régions lui permettrait d'abaisser ses coûts de production tout en maintenant les futures hausses de redevances dans les limites raisonnables. Schriftliche Erklärung des Bundesrates vom 19. August 1992 Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen. Déclaration écrite du Conseil fédéral du 19 août 1992 Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat Ueberwiesen - Transmis #ST# 92.3178 Interpellation Ziegler Jean Ermordung des Journalisten Christian Würtenberg Assassinat du journaliste Christian Würtenberg Wortlaut der Interpellation vom 2. Juni 1992 Am 7. Januar 1992 wurde die Leiche des schweizerischen Journalisten Christian Würtenberg - mit Würgespuren und Hinweisen auf weitere Folterungen - in der Umgebung von Osijek in Kroatien gefunden. Der Bundesrat wird ersucht, folgende Fragen zu beantworten: 1. Hält es der Bundesrat angesichts der beruflichen Vergangenheit Würtenbergs, der als einer der besten Recherchierjournalisten Europas bekannt war und der, um zur Wahrheit zu gelangen, oft persönliche Risiken auf sich nahm, nicht für angemessen, die Theorie der kroatischen Behörden zurückzuweisen, Würtenberg sei ein gewöhnlicher Söldner der Ersten Internationalen Brigade der kroatischen Armee gewesen und

9. Oktober 1992 N 2179 Interpellation (Fierz-)Thür vom serbischen Gegner getötet worden? Muss man nicht im Gegenteil annehmen, dass ihn die Söldner der Ersten Brigade folterten und ermordeten, als sie herausfanden, dass er einen Artikel über sie und ihre Verbrechen vorbereitete? 2. Ist der Bundesrat nicht der Auffassung, es sei dringend eine internationale Untersuchung einzuleiten, um die Umstände dieses Mordes zu klären und die Schuldigen zu bestrafen? Texte de l'interpellation du 2 juin 1992 Le 7 janvier 1992, le cadavre du journaliste suisse Christian Würtenberg - portant des traces de strangulation et de tortures diverses - a été découvert dans les environs d'Osijek, en Croatie. Le Conseil fédéral est prié de répondre aux questions suivantes: 1. Vu le passé professionnel du journaliste qui était connu comme un des meilleurs journalistes d'enquête d'Europe, prenant

pour accéder à la vérité des risques personnels fréquents, le Conseil fédéral ne pense-t-il pas qu'il convient de rejeter la théorie des autorités croates qui voient dans Würten- berg un simple mercenaire de la Première Section Internatio- nale de l'armée croate tué par l'adversaire serbe? Qu'il faut au contraire considérer que Würtenberg a été assassiné par les mercenaires de la Première Section qui, s'étant rendus compte que Würtenberg préparait un article sur eux et sur leurs crimes, l'ont torturé et assassiné? 2. Le Conseil fédéral n'est-il pas d'avis qu'il convient d'ur- gence d'ouvrir une enquête internationale afin de déterminer les circonstances de cet assassinat et d'en punir les coupa- bles?

Mitunterzeichner-Cosignataires: Keine -Aucun Schriftliche Begründung - Développement par écrit L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite. Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 24. August 1992 Rapport écrit du Conseil fédéral du 24 août 1992 Une demande officielle de la Suisse aux diverses autorités de l'ex-Yougoslavie en vue d'obtenir une enquête internationale sur les causes du décès de Christian Würtenberg ne nous pa- raît pas opportune. Il est prouvé que Christian Würtenberg a accompli un service mercenaire en 1985 déjà, en Afrique du sud-ouest II ne fait au- cun doute qu'il s'est engagé comme mercenaire, vers la fin de 1991, dans la première brigade internationale de la garde na- tionale croate. C'est la raison pour laquelle il portait leur uni- forme au moment de sa mort. A l'époque, les Croates avaient eu l'intention d'organiser officiellement un ensevelissement militaire; ce projet fut toutefois annulé en dernière minute. Les motifs ayant conduit à l'engagement de Christian Würtenberg ne nous sont pas connus. De toute façon, une telle action en- freint nos lois. Selon la version officielle des autorités croates, Christian Wür- tenberg fut abattu par des francs-tireurs serbes alors qu'il était de garde. Des bruits ont couru dans les médias que, selon d'autres opinions, il n'aurait pas été assassiné par des Serbes, mais par ses camarades d'unité. Des preuves soutenant cette thèse n'existent pas. La famille n'a présenté aucune requête au DFAE demandant d'éclaircir les circonstances du décès. Präsident: Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesra- tes teilweise befriedigt. #ST# 91.3350 Interpellation (Fierz-)Thür Versuche mit kontrollierter Heroinabgabe Distribution contrôlée d'héroïne. Essais Wortlaut der Interpellation vom 3. Oktober 1991 Der Bundesrat gedenkt, Versuche mit kontrollierter Heroinab- gabe nur mit rein individualmedizinischer Fragestellung zuzu- lassen. Den Mann (und die Frau) auf der Strasse würde aber vor allem interessieren, ob mit kontrollierter Heroinabgabe die Unsicherheit der Städte und die überhandnehmende Drogen- kriminalität gebessert werden könnten. In diesem Zusammenhang frage ich den Bundesrat: 1. Wieso klammert der Bundesrat bei diesen Versuchen aus- gerechnet die Frage mit der höchsten Dringlichkeit und mit dem höchsten öffentlichen Interesse aus? 2. Falls dazu gesetzliche Gründe angegeben werden, welche? 3. Wie müsste allenfalls das Gesetz formuliert werden, damit der Einfluss der kontrollierten Heroinabgabe auf die Kriminali- tät als Fragestellung eines Versuchs zugelassen werden könnte? 4. Ist eine Gesetzesänderung in dieser Richtung allenfalls denkbar? Brauchte es für eine zeitgerechte Handlungsfähig- keit allenfalls einen dringlichen Bundesbeschluss? Texte de l'interpellation du 3 octobre 1991 Le Conseil fédéral envisage de donner son feu vert aux essais de distribution contrôlée d'héroïne dans des cas individuels médicalement bien définis. Mais l'homme (et la femme) de la rue aimerait surtout savoir si la distribution contrôlée d'héroïne va contribuer à améliorer la sécurité dans nos villes ainsi qu'à diminuer la criminalité liée à l'acquisition de drogue, qui prend des proportions de plus en plus inquiétantes. Dans ce contexte, je pose au Conseil fédéral les questions sui- vantes: 1. Pourquoi le Conseil fédéral écarte-t-il justement la question la plus urgente et qui suscite le plus d'intérêt auprès du public? 2. S'il y a des

raisons juridiques, quelles sont-elles? 3. Comment la loi devrait-elle être formulée pour qu'on puisse effectuer un essai évaluant les répercussions de la distribution contrôlée d'héroïne sur la criminalité? 4. Peut-on envisager d'apporter à la loi une modification allant dans ce sens? Serait-il éventuellement nécessaire d'édicter un arrêté fédéral urgent pour pouvoir agir à temps? Mitunterzeichner - Cosignataires: Bär, Leutenegger Oberhol- zer, Meier-Glattfelden, Rebeaud, Schmid Peter (5) Schriftliche Begründung - Développement par écrit An der nationalen Drogenkonferenz vom 1. Oktober 1991 wurde bekanntgegeben, dass Versuche mit kontrollierter He- roinabgabe nur mit Gruppen von maximal 50 Süchtigen durchgeführt werden könnten. Diese Grosse wird nicht genü- gen, um den Einfluss auf die Beschaffungskriminalität zu er- fassen. Gerade aber die Beschaffungskriminalität ist in den Städten jetzt ein, wenn nicht gar das Hauptproblem. Es grenzt an Verhältnisblödsinn, wissenschaftliche Versuche zu ma- chen und dabei die Hauptfrage auszuklammern. Wenn das Gesetz der Klärung der Hauptfrage im Wege steht, so muss das Gesetz geändert werden. Die Interpellation erkundigt sich nach entsprechenden Möglichkeiten. Die Dringlichkeit der Frage der Beschaffungskriminalität wurde von Vertretern der Stadtregierungen von Zürich und Bern wiederholt und auch jüngst wieder betont Tatsächlich ist es abzusehen, dass innert den nächsten zwei bis drei Jahren

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Interpellation Ziegler Jean Ermordung des Journalisten Christian Würtenberg Interpellation Ziegler Jean Assassinat du journaliste Christian Würtenberg In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1992 Année Anno Band V Volume Volume Session Herbstsession Session Session d'automne Sessione Sessione autunnale Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung 17 Séance Seduta Geschäftsnummer 92.3178 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 09.10.1992 - 08:00 Date Data Seite 2178-2179 Page Pagina Ref. No 20 021 699 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.